

REL@COM
LANGAGE ET COMMUNICATION

Ile Colloque international pluridisciplinaire

2nd Multidisciplinary International Colloquium

« Le réchauffement climatique vu d'Afrique : discours et représentations au carrefour des disciplines »

“Global warming seen from Africa: discourse and representations at the crossroads of disciplines

Les 28, 29 & 30 novembre 2023
Campus 2, UAO (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Université Alassane Ouattara
UFR Communication,
Milieu et Société

*Département des Sciences du Langage
et de la Communication*



REL@COM
LANGAGE ET COMMUNICATION

Ile Colloque international pluridisciplinaire

2nd Multidisciplinary International Colloquium

« Le réchauffement climatique vu d'Afrique : discours et représentations au carrefour des disciplines »

“Global warming seen from Africa: discourse and representations at the crossroads of disciplines

Les 28, 29 & 30 novembre 2023
Campus 2, UAO (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Université Alassane Ouattara
UFR Communication,
Milieu et Société

*Département des Sciences du Langage
et de la Communication*



REVUE ELECTRONIQUE LANGAGE & COMMUNICATION

ISSN : [2617-7560](https://doi.org/10.2617/7560)

Directeur de Publication : Professeur N'GORAN-POAMÉ Léa M. L.

Directeur de Rédaction : Professeur Jean-Claude OULAI

Comité Scientifique

Prof. ABOLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara

Prof. Alain KIYINDOU, Université Bordeaux-Montaigne

Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara

Prof. BAH Henri, Université Alassane Ouattara

Prof. BLÉ Raoul Germain, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. Claude LISHOU, Université Cheikh Anta Diop

Prof. Edouard NGAMOUNSIKA, Université Marien Ngouabi

Dr Francis BARBEY, MCU, Université Catholique Lomé

Prof. GORAN Koffi Modeste Armand, Université F. Houphouët-Boigny

Dr Jérôme VALLUY, MCU, HDR, Université Panthéon-Sorbonne

Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Université Alassane Ouattara

Prof. KOUAMÉ Kouakou, Université Alassane Ouattara

Prof. MAKOSSO Jean-Félix, Université Marien Ngouabi

Prof. NANGA A. Angéline, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. POAMÉ Lazare Marcelin, Université Alassane Ouattara

Prof. TRO Dého Roger, Université Alassane Ouattara

Comité de Rédaction

Prof. ABOLOU Camille Roger

Prof. KOUAMÉ Kouakou

Prof. Jean-Claude OULAI

Dr N'GATTA Koukoua Étienne, MCU

Dr NIAMKEY Aka, MCU

Dr Oumarou BOUKARI, MCU

Comité de Lecture

Prof. IBO Lydie

Prof. KOFFI Ehouman René

Dr N'GATTA Koukoua Étienne, MCU

Dr ASTÉ N'Cho Jean-Baptiste, MCU

Dr IRIÉ Bi Tié Benjamain

Dr ADJUÉ Anonkpo Julien

Dr COULIBALY Daouda

Dr KOUADIO Gervais-Xavier

Dr KOUAMÉ Khan

Marketing & Publicité : Dr KOUAMÉ Khan

Infographie / Web Master : Dr TOURÉ K. D. Espérance / SAnguen KOUAKOU

Éditeur : DSLC

Téléphone : (+225 01 40 29 15 19 / 07 48 14 02 02)

Courriel : soumission@relacom-slc.org

Indexation : <https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12689>

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/352725>

Site Internet : <http://relacom-slc.org>

LIGNE EDITORIALE

Au creuset des Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication, la Revue Electronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication **REL@COM** s'inscrit dans la compréhension des champs du possible et de l'impossible dans les recherches en SIC. Elle s'ouvre à une interdisciplinarité factuelle et actuelle, en engageant des recherches pour comprendre et cerner les dynamiques évolutives des Sciences du Langage et de la Communication ainsi que des Sciences Humaines et Sociales en Côte d'Ivoire, en Afrique, et dans le monde.

Elle entend ainsi, au-delà des barrières physiques, des frontières instrumentales, hâtivement et activement contribuer à la fertilité scientifique observée dans les recherches au sein de l'Université Alassane Ouattara.

La qualité et le large panel des intervenants du Comité Scientifique (Professeurs internationaux et nationaux) démontrent le positionnement hors champ de la **REL@COM**.

Comme le suggère son logo, la **REL@COM** met en relief le géant baobab des savanes d'Afrique, situation géographique de son université d'attache, comme pour symboliser l'arbre à palabre avec ses branches représentant les divers domaines dans leurs pluralités et ses racines puisant la serve nourricière dans le livre ouvert, symbole du savoir. En prime, nous avons le soleil levant pour traduire l'espoir et l'illumination que les sciences peuvent apporter à l'univers de la cité représenté par le cercle.

La Revue Electronique du DSLC vise plusieurs objectifs :

- Offrir une nouvelle plateforme d'exposition des recherches théoriques, épistémologiques et/ou empiriques, en sciences du langage et de la communication,
- Promouvoir les résultats des recherches dans son champ d'activité,
- Encourager la posture interdisciplinaire dans les recherches en Sciences du Langage et de la Communication,
- Inciter les jeunes chercheurs à la production scientifiques.

Chaque numéro est la résultante d'une sélection exclusive d'articles issus d'auteurs ayant rigoureusement et selon les normes du CAMES répondu à un appel thématique ou libre.

Elle offre donc la possibilité d'une cohabitation singulière entre des chercheurs chevronnés et des jeunes chercheurs, afin de célébrer la bilatéralité et l'universalité du partage de la connaissance autour d'objets auxquels l'humanité n'est aucunement étrangère.

Le Comité de Rédaction

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue Langage et Communication est une revue semestrielle. Elle publie des articles originaux en Sciences du Langage, Sciences de l'Information et de la Communication, Langue, Littérature et Sciences Sociales.

I. Recommandations aux auteurs

Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole ou allemande. Nombre de page : minimum 10 pages, maximum 15 pages en interlignes simples. Numérotation numérique en chiffres arabes, en haut et à droite de la page concernée. Police : Times New Roman. Taille : 11. Orientation : Portrait, recto.

II. Normes Editoriales (NORCAMES)

Pour répondre aux Normes CAMES, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- ✚ Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées). Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition.

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

III. Règles d'Ethiques et de Déontologie

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

SOMMAIRE

AXE 1 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, GOUVERNANCE POLITIQUE, GOUVERNANCE VERTE ET GÉNÉRATIONS FUTURES

1. IRIÉ Bi Tié Benjamain / DJADOU Ané Armal (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Discours et actions communicationnelles de l'État ivoirien dans la dynamique de la diplomatie climatique 10
2. KONAN Kouassi Frédéric / SIBIRI Yéo (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Rechauffement climatique et gouvernance politique : pour la valorisation de la communication des risques 27
3. YEO tenan (Université de San Pedro, Côte d'Ivoire)
Des "donneurs de leçons" et des "climatosceptiques" : quand le discours institutionnel devient un catalyseur des représentations cognitivo-discursives 37

AXE 2 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DISCOURS MÉDIATIQUES, SAVOIRS ET ENGAGEMENT SCIENTIFIQUE

4. GBODJÉ Brice Aubain (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
L'usage de Facebook dans la sensibilisation sur le changement climatique en Côte d'Ivoire : analyse des actions communicationnelles du MINEDDTE 48
5. LAMAH-KAGBA Nina Roseline (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Des enjeux de la communication dans l'appropriation de l'Intelligence Artificielle au dérèglement climatique en Côte d'Ivoire 62
6. NIAMKEY Aka / SORO Oumar Go N'Golo Emmanuel (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Les RSN comme relais des discours officiels de l'État de Côte d'Ivoire dans la lutte contre le rechauffement climatique 71
7. N'CHO Ignace Yébi (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Représentations sociales du rechauffement climatique et discours médiatique 82

AXE 3 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, ACTIONS CLIMATIQUES, DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET DROIT DE L'HOMME

8. BOUADOU Koffi Jacques Anderson (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Analyse communicationnelle des impacts du rechauffement climatique sur les droits des enfants en Côte d'Ivoire 93

9. Khan KOUAMÉ / Kouakou Guillaume YAO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
De la dynamique informationnelle de la SODEXAM à la logique des représentations sociales face au défi du changement climatique en Côte d'Ivoire 105
10. KOUAMÉ Kouakou Hilaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Information, communication et éducation des écoliers à l'écocitoyenneté : une barrière contre le réchauffement climatique 116

AXE 4 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, SECURITÉ (ALIMENTAIRE, ÉCONOMIQUE, ÉNERGÉTIQUE, SANITAIRE) ET RELATIONS INTERNATIONALES

11. Bi Kahou Albert DJE / Richmond Goblin IRIÉ Bi (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
TIC et marketing innovant dans la gestion des projets écologiques en zones savañicoles de Côte d'Ivoire 129
12. KOUAMÉ Aya Carelle Prisca épouse. KONATÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / AKÉ Affoué Hélène (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Dynamique d'une communication d'adaptation climatique agricole en vue d'une sécurité alimentaire en Côte d'Ivoire 142

AXE 5 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DÉVELOPPEMENT DURABLE, GESTION DES RESSOURCES NATURELLES ET RSE

13. AMON Imbie Anicette épouse. FOLOU / AHIZI Anado Jean Michel (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Communication et problématique de la responsabilité sociétale de l'entreprise UBIPHARM dans la gestion de l'environnement en Côte d'Ivoire 153

AXE 6 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, VIE, SURVIE DES LANGUES AFRICAINES ET DYNAMIQUES LINGUISTIQUES

14. BONKOUNGOU Pelga (Université Norbert Zongo, Koudougou-Burkina Faso)
L'enseignement bilingue au Burkina Faso : une alternative crédible pour une meilleure diffusion et perception des enjeux du concept de réchauffement climatique 166
15. KOFFI Kouakou Mathieu (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Le tandem feu de brousse et réchauffement climatique à l'ordre du jour en Côte d'Ivoire : vers une ingéniosité de gestion inclusive avec l'alphabétisation fonctionnelle 176
16. N'GATTA Koukoua Etienne / ALLÉ Chiayé Mariette Amandine (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Changement climatique et évaluation du temps : regard croisé culture Aboué et culture Akyé 192
17. SILUÉ Kolo (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Le monde agricole à l'épreuve des changements climatiques : quel discours alternatif pour un changement de comportement ? 202

AXE 4 :
**RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, SECURITÉ (ALIMENTAIRE,
ÉCONOMIQUE, ÉNERGÉTIQUE, SANITAIRE) ET RELATIONS
INTERNATIONALES**

DYNAMIQUE D'UNE COMMUNICATION D'ADAPTATION CLIMATIQUE AGRICOLE EN VUE D'UNE SECURITÉ ALIMENTAIRE EN CÔTE D'IVOIRE

KOUAMÉ Aya Carelle Prisca épouse. KONATÉ
Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)
carellepriscaayakouame@yahoo.fr

AKÉ Affoué Hélène
Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Abidjan-Côte d'Ivoire)
affouehelene@yahoo.fr

Résumé :

La Côte d'Ivoire, reconnue comme l'un des dix premiers pays dynamiques du monde, avec une croissance minimum de 8% depuis 2012¹⁹, est considérée comme la plus grande puissance agricole de l'Afrique occidentale. Ce secteur reste l'un des piliers de l'économie ivoirienne²⁰ d'autant plus que son développement constitue l'une des priorités des autorités étatiques²¹. Malheureusement, l'agriculture en Côte d'Ivoire est « davantage confrontée à des difficultés d'ordre climatique. Les changements climatiques constatés à l'échelle mondiale impactent négativement la production. », (KONATE Daouda, Directeur de la météorologie national, s.d). Ce secteur est aussi considéré comme l'une des sources des émissions de gaz à effet de serre. Il devient à la fois un responsable et une victime du réchauffement climatique. (Globera, 2019). Comment les agriculteurs ivoiriens peuvent-ils répondre à la demande nationale alimentaire face à la hausse de la température, à l'inondation et à la sécheresse instable ? Notre travail est une contribution qui vise à encourager la promotion de la formation sur l'adaptation agricole au climat, afin de mieux prévenir les risques et gérer l'autosuffisance alimentaire en Côte d'Ivoire. A partir d'une recherche documentaire et des interviews effectués sur un échantillon de 210 agriculteurs enquêtés sur le territoire ivoirien, nous avons pu comprendre après traitement des données via le logiciel Excel et une analyse de contenu, que seulement 22,5% semblent tenir compte des modifications climatiques dans leurs activités. Ce faible taux d'adaptabilité des agriculteurs ivoiriens induit une réorientation de la question de l'adaptabilité des pratiques agricoles face au phénomène du changement climatique. Et la communication pourrait y jouer un rôle déterminant.

Mots clés : Communication ; adaptation agricole ; réchauffement climatique ; sécurité alimentaire

Abstract :

Côte d'Ivoire, recognized as one of the world's top ten dynamic countries, with a minimum growth of 8% since 2012, is considered the largest agricultural power in West Africa. This sector remains one of the pillars of the Ivorian economy, especially since its development is one of the priorities of the state authorities. Unfortunately, agriculture in Côte d'Ivoire is "more confronted with climatic difficulties. Climate change, observed on a global scale, has a negative impact on production. (D. KONATE, Director of National Meteorology). This sector is also considered to be one of the sources of greenhouse gas emissions. He becomes both a responsible and a victim of global

¹⁹ Banque Mondiale, communiqué de presse, septembre 2023

²⁰ Rapport, business France, octobre 2019

²¹ How2go, «Secteur agricole Côte d'Ivoire », s.d

warming. (Globera, 2019). As a result, how can we ensure food security in Côte d'Ivoire in the face of this meteorological dagger? How can Ivorian farmers meet domestic demand for food in the face of rising temperatures, flooding, and unstable drought? Our work is a contribution that aims to encourage the promotion of training on agricultural adaptation to the climate, to better prevent risks and manage food self-sufficiency in Côte d'Ivoire. Using documentary research and interviews, we were able to understand after content analysis and the use of the MAXQDA software, that out of the 500 farmers identified throughout the Ivorian territory, only 22.5% claim to take climate change into account in their activities. Also, they are mostly literate. Hence the urgency and interest for us to guide the remaining 75%.

Keywords : Communication; agricultural adaptation; global warmin; food security

Introduction

Pendant que les ressources se font de plus en plus rares dans certaines parties de la planète en occurrence l'Afrique et que la population mondiale augmente, plus de 800 millions d'Hommes travaillent dans l'agriculture. (Actualité mondiale, Un regard humain, ONU, 2022). Elle représente ainsi une composante essentielle de l'économie mondiale, en particulier dans les pays sous-développés. (FAO). En Afrique, le système agricole subit des progrès prometteurs ces dernières années, avec une augmentation de la productivité moyenne de 13% par an entre 2015 et 2020. (Revue annuelle sur l'efficacité du développement, 2021, P 15). Dans les pays de notre continent, l'agriculture occupe une place prépondérante dans le développement économique et sociale. Elle emploie 60% de la population active et contribue pour une part importante au PIB (35%) ainsi qu'aux recettes d'exportation. (M. OUEDRAOGO et al, 2015). Or pour pérenniser efficacement sa fonction économique et sociale, l'agriculture ouest africaine doit faire face au défi du changement climatique. Ce bout de la planète est donc restreint à une intense variabilité climatique et instable. Cette situation fragilise les systèmes agricoles africains qui ne répondent plus aux pressions actuelles du climat. Cette grande vulnérabilité du continent face au changement climatique plus ou moins causée par la forte dépendance économique vis-à-vis de l'agriculture et des capacités d'adaptation limitées des populations. La Côte d'Ivoire, reconnue comme l'un des dix premiers pays dynamiques du monde, avec une croissance minimum de 8% depuis 2012²², est considérée comme la plus grande puissance agricole de l'Afrique occidentale. Ce secteur reste l'un des piliers de l'économie ivoirienne (Rapport business France, octobre 2019), raison pour laquelle son développement constitue l'une des priorités des autorités étatiques²³. Malheureusement, l'agriculture en Côte d'Ivoire est « davantage confrontée à des difficultés d'ordre climatique. Les changements climatiques, constatés à l'échelle mondiale, impactent négativement sur la production. », (KONATE Daouda, s.d). Ce secteur est aussi considéré comme l'une des sources des émissions de gaz à effet de serre. Il devient à la fois un responsable et victime du réchauffement climatique. (Globera, 2019). De ce fait, comment les agriculteurs ivoiriens peuvent-ils répondre à la demande nationale alimentaire face à la hausse de la température, à l'inondation et à la sécheresse instable ? Notre travail vise à encourager la promotion de la formation sur l'adaptation agricole au climat, afin de mieux prévenir les risques et gérer l'autosuffisance alimentaire en Côte d'ivoire.

²² Banque Mondiale, rapport septembre 2023

²³ How2go « Secteur agricole Côte d'Ivoire, les clés du marché », s.d

1. Cadre conceptuel et méthodologie de l'étude

1.2. Cadre conceptuel de l'étude

Considéré comme le plus grand défi pour l'avenir de la vie humaine sur terre²⁴, le changement climatique regroupe un ensemble de termes scientifiques utilisés pour le décrire qui méritent d'être rendu accessible. Ainsi, pour l'OxfamFrance²⁵, le changement climatique « correspond à une modification durable du climat au niveau planétaire ou de ses divers climats régionaux. ». L'ONU à travers son blog²⁶, désigne le changement climatique comme, « les variations à long terme de la température et des modèles météorologiques. » cet article révèle que ces variations d'ordre naturelle sont dues au cycle solaire ou à des éruptions volcaniques massives. Néanmoins, depuis 1800, les pressions humaines représentent la première cause du changement climatique, fondamentalement provoquée par « la combustion de combustibles fossiles comme le charbon, le pétrole et le gaz. »²⁷ Les scientifiques ont montré dans (climate change, 2022), « que l'être humain est responsable en très grande proportion du réchauffement climatique dans le monde au cours des 200 dernières années. Leurs activités, telles que (les émissions de dioxyde de carbone, le défrichement des terres et des forêts ...) sont la cause des émissions de gaz à effet de serre qui réchauffent le globe plus vite que jamais auparavant au cours de 2000 dernières années. » Il est illusoire de penser que le changement climatique se matérialise principalement par des températures plus élevées. Car, « la hausse des températures n'est que le début du problème. Comme la Terre est un système où tout est lié, un changement à tel ou tel endroit peut entraîner des répercussions partout ailleurs. »²⁸ A ce jour, les effets du changement climatique sont constatés par les fortes sécheresses, les pénuries d'eau, la montée de l'océan, les inondations, la disparition de la biodiversité... « Si les changements climatiques sont une réalité pour l'ensemble de la planète, tous les pays n'en subissent pas les mêmes conséquences et ne disposent pas des mêmes moyens pour s'en prémunir »²⁹. La Banque Mondiale dans son rapport économique du deuxième trimestre de l'année 2018³⁰, indique que l'économie ivoirienne est fortement menacée par le réchauffement climatique. Pierre Laporte³¹ en 2018, révèle que, « La Côte d'Ivoire apparaît comme un des pays les plus vulnérables de la planète au phénomène du réchauffement climatique ». Selon cette même source, la croissance de la Côte d'Ivoire reste l'une des plus dynamique et robuste du monde depuis 2011 et est essentiellement basée sur l'agriculture. Ce secteur selon nos sources fait vivre plus d'un cinquième de la population en termes de revenu direct, mais fait profiter toutes les couches sociales par les différentes productions vivrières. Indiscutablement, les déséquilibres des régimes pluviométriques, les assèchements des terres cultivables menacent directement les plantations comprenant, le cacao, le café, l'anacarde, le palmier à huile, l'hévéa, les vivriers... Pourtant selon nos investigations, ces cultures vivrières assurent directement la subsistance des producteurs et la sécurité alimentaire des ivoiriens. Les populations fragiles face aux aléas climatiques sont ainsi exposées à la faim et à la pauvreté. Face à ce drame, nos institutions sont disposées à accompagner conjointement les populations

²⁴ BBC Afrique, « Changement climatique : comment le comprendre en dix mots », 2021

²⁵ L'Oxfam est un mouvement mondial de personnes qui luttent contre les inégalités pour mettre fin à la pauvreté et aux injustices

²⁶ Action Climatique

²⁷ ONU climat, Action climatique, s.d

²⁸ ONU climat, Action climatique, s.d

²⁹ Oxfam, « changement climatique : causes, conséquences et effet », 2022

³⁰ BBC Afrique New, Banque Mondiale « l'économie ivoirienne menacée par le réchauffement climatique », 2018

³¹ Pierre Laporte « Pour que demain ne meurt jamais : la Côte d'Ivoire face au changement climatique », 2018

vulnérables « en leur apportant une aide financière plus conséquente, mais aussi en leur permettant de se développer tout en limitant leurs propres émissions de gaz à effet de serre.³² » C'est d'ailleurs ce qui justifie en Côte d'Ivoire à l'application du projet dénommé « Accélérer l'adaptation de l'agriculture pour la sécurité alimentaire face aux changements climatiques, (SAGA2³³) », dont le but est de renforcer la sécurité alimentaire et la résilience des petits producteurs en Afrique. Ce projet comme six autres émanent du Plan National d'Adaptation³⁴ impliquant : « l'accès aux ressources financières ; le renforcement des capacités des autorités aux adaptations du changement climatique ; l'amélioration du systèmes de transparence pour une action climatique renforcée ; l'intégration de la gestion des inondations et enfin l'amélioration de la résilience des populations par un meilleur accès à l'information climatique mené depuis la période de 2018 à 2020, en vue d'utiliser l'information climatique pour une prise de décision éclairée au niveau local », (E M Assamoi, 2020). A ce jour, la dernière phase citée et aussi en lien avec notre recherche, n'est pas perceptible dans les zones à fort taux de production vivrière ivoiriennes où s'est mené notre recherche. Car nos différents chefs d'exploitation ignorent pour la quasi-totalité le phénomène du changement climatique et ses effets. L'intérêt pour nous serait donc de communiquer sur le changement climatique, afin d'aider nos populations à l'intérioriser, pour une meilleure prise en compte des propositions qui leurs seront données. Nous avons donc dénommé cette approche, la Communication d'adaptation qui s'apparente à la communication sur le climat ou la communication pour le changement climatique, rattachée à la communication environnemental (A Castrechini, 2022) et à la communication scientifique (R Bénichoux et al, 1985). Son objectif est de faciliter la communication sur les effets des changements climatiques anthropiques. La communication climatique a généralement pour mission de vulgariser auprès des publics les connaissances et les actions potentielles pouvant être entreprises en réponse au changement climatique et en accord avec les consensus scientifiques. La communication d'adaptation bien au-delà, prend en compte les croyances et les pratiques des individus, dans la diffusion de l'information. Aussi, elle a pour finalité d'aider l'agriculteur quel que soit son niveau social, à tenir compte des modifications climatiques, afin d'y agripper ses stratégies pour une meilleure production.

1.2. Cadre méthodologique

La présente étude a été conduite dans quatre régions ivoiriennes, qui selon nos recherches, représentent les secteurs considérés comme les plus productifs de vivriers dans chaque point cardinal de la Côte d'Ivoire à savoir le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest.

³² Oxfam, « changement climatique : causes, conséquences et effet », 2022

³³ Le projet est une initiative de la FAO et financé par le gouvernement du Québec, 2023

³⁴ Compte rendu d'un atelier du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable ivoirien, « Le Plan National d'Adaptation climatique en Côte d'Ivoire est un document qui vise à renforcer la résilience du pays face aux effets des changements climatiques. Il est en cours d'élaboration depuis 2020 avec l'appui du Fonds Vert pour le Climat, 2023

Tableau 1 : Statistique agricole du ministère de l'agriculture ivoirien

REGIONS	PRODUCTION (%)
NORD : Korhogo, Boundiali, Ferké, Katiola, Dabakala	345,3%
OUEST : Man, Guiglo, Danamé, Biankouma, Sassandra	44,8%
CENTRE : Bouaké, Bouaflé, Dimbokro	991%
SUD : Agboville, Adzopé, Aboisso	130,6%
EST : Abengourou, Aboisso	159%

Source : Kouamé & Aké

Les localités concernées par nos investigations sont les plus exploitées en matière de cultures vivrières. Car, l'intérêt de l'étude étant de trouver des stratégies d'adaptation en vue d'une agriculture durable et une autosuffisance alimentaire en Côte d'Ivoire, notre choix ne pouvait écarter ce critère qui pour nous semble le plus raisonné pour des résultats plausibles. Ainsi selon ce tableau³⁵, les secteurs concernés sont : Abengourou, Aboisso, pour l'Est ; Korhogo, Boundiali, Ferké, Katiola, Dabakala pour le Nord ; Bouaké, Bouaflé, Dimbokro pour le Centre ; Adzopé, Agboville pour le Sud et Abengourou, Aboisso pour l'Est. Dans chacune de ces villes, trois villages ont été retenus en fonction du rendement de produits. Ce qui nous donne donc 42 villages. Un échantillon de 210 producteurs a été constitué, sur la base de 5 chefs d'exploitations par contrée. Le contenu des données collectées auprès des chefs d'exploitation étaient pour la quasi-totalité portées sur le niveau d'instruction, l'âge, le sexe, le nombre d'années d'expérience, le niveau de connaissance sur le changement climatique et leurs impressions sur les stratégies d'adaptation. La collecte de données auprès de notre cible s'est réalisée à travers des entretiens ouverts. Le traitement et l'analyse de nos données recueillies s'est réalisé par le biais du logiciel Excel. Ce dernier nous a permis d'organiser nos variables, dans l'intérêt de mieux les cerner et y proposer des stratégies pour une meilleure gestion de leur exploitation agricole.

2. Présentations et interprétations des résultats

2.1. Caractère sociodémographique des interviewés

Tableau 2 :

LOCALITES	FEMMES	HOMMES
NORD	7 (16,66%)	35 (83,33%)
OUEST	2 (4,76)	40 (95,23%)
CENTRE	18 (42,85%)	24 (54,14%)
SUD	11 (26,19%)	31 (73,80%)
EST	20 (47,61)	22 (52,38%)
TOTAL (%)	58 (27,61)	152 (72,38)

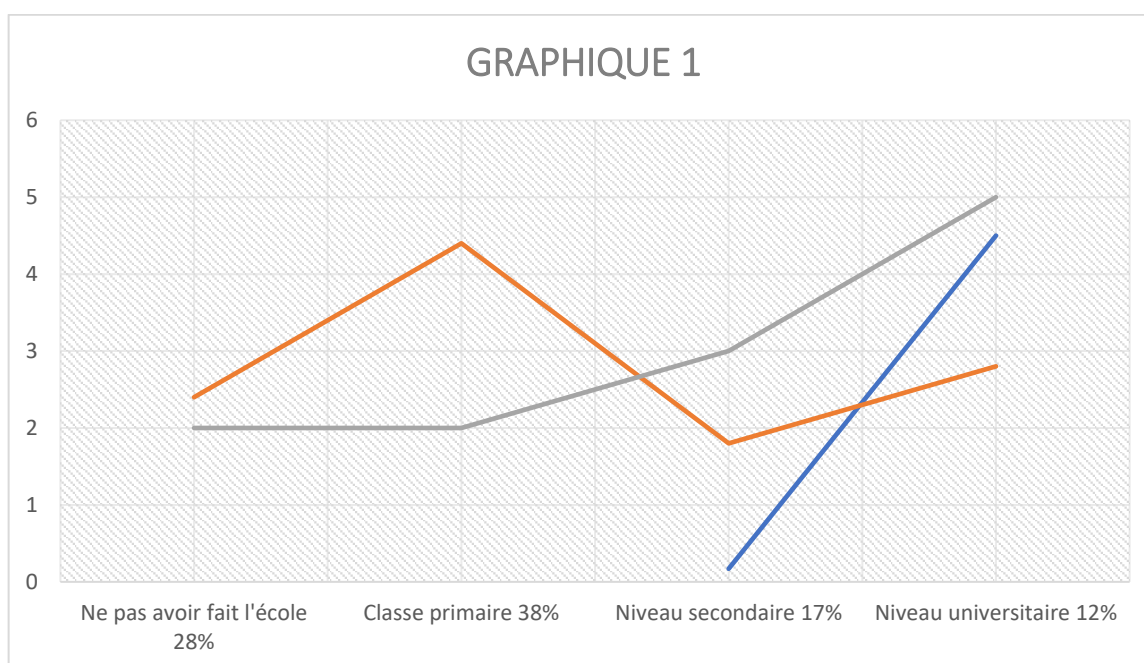
Rappelons que le choix des personnes interrogées s'est essentiellement basé sur les chefs d'exploitation agricole. Selon notre tableau, montrant la répartition des caractères sociodémographiques des interviewés, nos producteurs sont constitués d'hommes et de

³⁵ Tableau 1

femmes. Ainsi, sur nos 210 enquêtés, nous avons 58 femmes à savoir 27,61% et 152 hommes marquant 72,38%. Notre constat est clair qu'« aujourd'hui, l'on rencontre une génération de jeunes agricultrices (...) en rupture avec le modèle classique des femmes en agriculture... ».(S. SAHACHE, 2010, P 95). Ce sont des femmes qui s'assument et n'attendent pas forcément de l'aide masculine pour leurs travaux, si ce n'est des partenariats ou des prestations payantes.

2.2. Niveau d'instruction des enquêtés

Notre premier graphique présente le niveau d'instruction de notre population cible. Face à la question de savoir si ces différents chefs d'exploitation avait une expérience de formation écolière ou estudiantine, 28% ont affirmé « ne pas avoir fait l'école », 38% la classe primaire, 17% le secondaire et 12% le niveau universitaire. Parmi ceux des classes secondaires et universitaires, 48% sont considérés comme des reconvertis après l'exercice d'autre fonction (ouvriers d'entreprise, transporteurs, mécaniciens, femmes de ménage...).

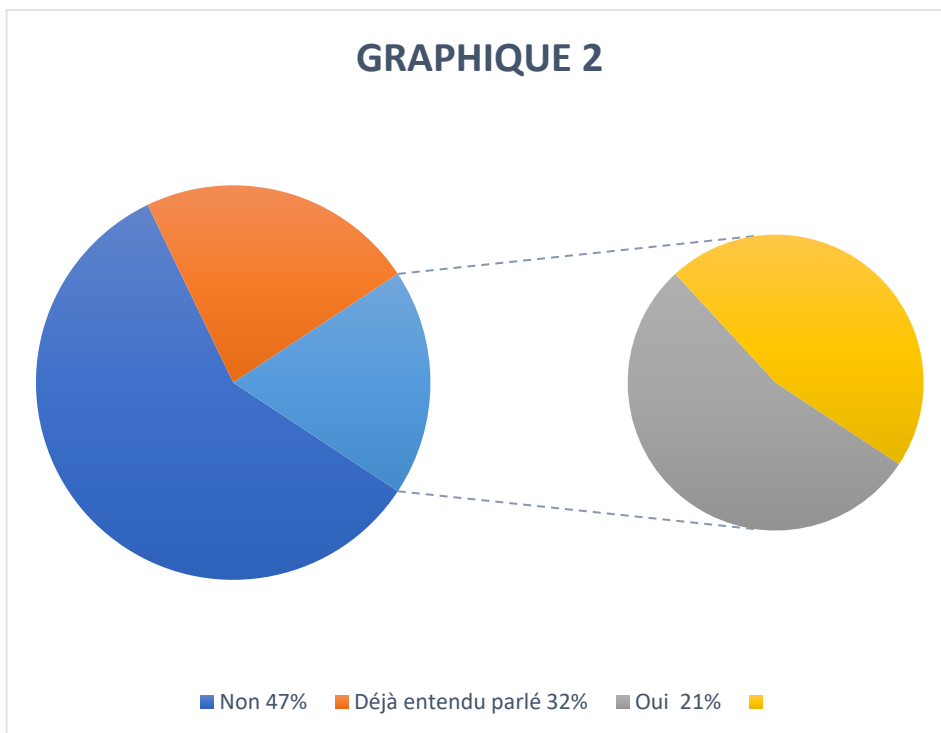


Source : Kouamé & Aké

2.3. Connaissance du changement climatique

Pour mener à bien notre programme, il nous a fallu vérifier le niveau de connaissance des individus sur le changement climatique. Ainsi, à travers les résultats que présente notre graphique 2, nous remarquons que 42% ne savent rien du changement climatique et de ses effets sur la planète, 32% en ont entendu parler sans pour autant maîtriser les contours et seulement 21% ont prouvé par leurs argumentations qu'ils avaient une connaissance moyenne de ce phénomène, ainsi que ses risques pour les hommes et l'environnement.

GRAPHIQUE 2

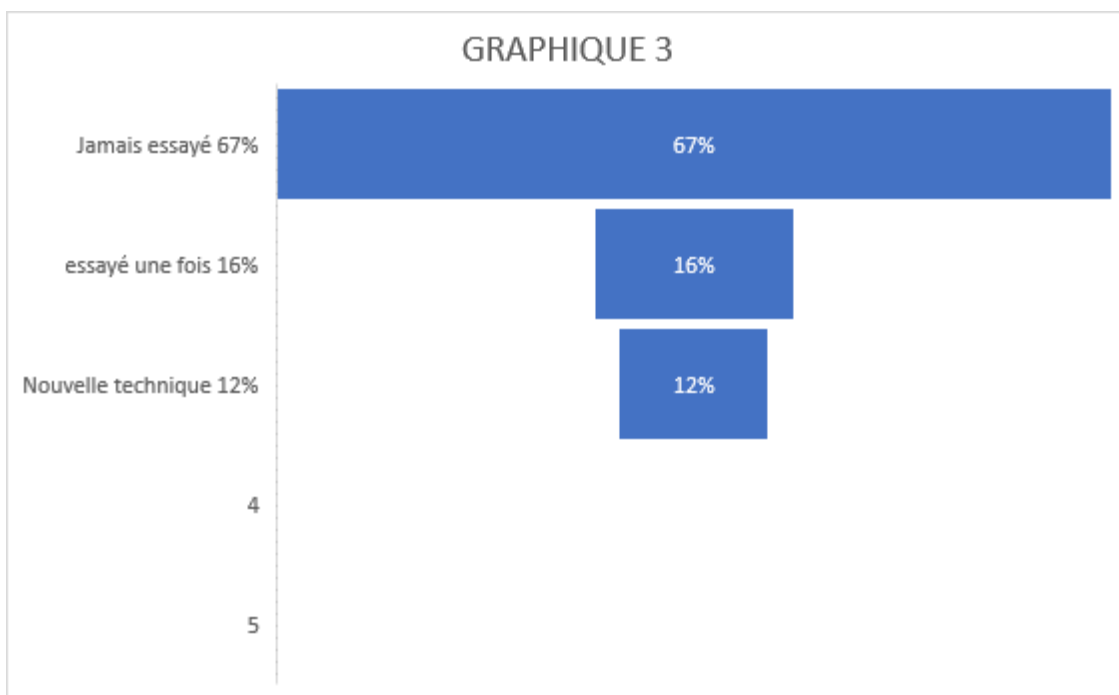


Source : Kouamé & Aké

2.4. Adaptation agricole en fonction du climat

Cette étape de notre enquête montre le niveau d'engagement de nos producteurs aux nouvelles techniques agricoles en vue d'adapter leurs stratégies aux modifications pluviométriques. Ainsi, 67% d'entre eux n'ont jamais essayé de changer de système. 16% ont une fois appliqué une méthode nouvelle, mais l'ont abandonné pour la quasi-totalité, faute de coût très élevé selon eux. Enfin, 12%, constitués dans l'ensemble de techniciens et ingénieurs en agriculture innovent.

GRAPHIQUE 3



3. Nécessité d'une communication d'adaptation aux techniques agricoles

L'éducation des populations en vue de l'adaptation de nouvelles techniques agricoles, dans l'intérêt de contourner les modifications pluviométriques pour une production considérable en Côte d'Ivoire, doit s'articuler autour de plusieurs phases d'apprentissage afin d'aider les concernés dans l'acquisition des connaissances relatives au changement climatique. Il est impérieux qu'elles tiennent compte des bénéfices précis des nouvelles stratégies agricoles et de leur coût. Ce programme, tout en s'intéressant au niveau d'instruction des parties prenantes, doit les motiver en vue de leur transmettre des connaissances dont ils auront besoin pour une meilleure application de ces acquis. Elles devront développer les aptitudes sine qua non de gestion efficiente d'une exploitation agricole en fonction du climat, bien qu'étant modifié et financièrement accessible. Promouvoir la création d'un environnement participatif favorable à la pratique de nouvelles stratégies agricoles, sans pour autant compromettre le bien-être des populations actuelles. Aussi préserver la diversité biologique et le patrimoine culturel pour les générations futures. Cette démarche s'intéresse aussi à l'intégration du respect des exploitations autorisées et proscrites par la réglementation ivoirienne. Le premier défi vise à reconnaître les aptitudes et les ressources pouvant favoriser l'atteinte des effets escomptés. La transformation de leurs anciennes habitudes en comportements nouveaux leur donnera lieu de perfectionner leur appréhension à relayer l'information pour promouvoir les comportements favorables aux nouvelles techniques agricoles. Cette sensibilisation guidera les individus à comprendre que les messages portés sur le changement climatique influencent immédiatement leur quotidien et leur stabilité tant au niveau alimentaire, sanitaire, qu'économique. Pour emboîter le pas à (Hassol S, 2008), les messages les plus utiles à transmettre doivent comprendre, les idées selon lesquelles : *« les changements climatiques se produisent vraiment et empireront avec le temps ; les scientifiques en sont certains ; les humains sont responsables de ces changements ; les citoyens doivent agir et sont capables de diminuer l'ampleur du phénomène à la condition de s'impliquer immédiatement »*. Les informations peuvent tirer parti des conditions relevant de la recherche en communication environnementale (Angus Reid Group, 1992). L'accent peut être marqué sur le besoin de se protéger, sur la nécessité et la capacité individuelle à prendre des initiatives. Les messages devront également encourager les populations à préserver l'environnement autour d'elles, en le gardant sain. Nous appliquerons clairement les actions à réaliser et utiliserons les témoignages des personnes qui ont commencé à innover en matière d'agriculture. Les messages ne doivent également pas manquer d'instruction et mettront véritablement l'accent sur les langues utilisées par les concernés. Les notions clés des changements climatiques comme l'effet de serre en lien avec les actions humaines, peuvent leur être rendu de façon accessible et résumés à plusieurs tentatives, par différents canaux. Des caricatures simples à interpréter et à mémoriser (DePruneau et al., 2001) peuvent être utilisées à des fins plus considérées, « telle l'image d'une couche de CO₂ recouvrant la terre et qui y conserve la chaleur », (S. Hassol, 2008). De même, « une ligne du temps pourrait servir à illustrer des changements spécifiques à partir du passé, dans le présent et invitant les personnes à agir pour orienter l'avenir » (Schneider, 2008). Des discours rapportant des influences négatives locales actuelles, non seulement sur la nature mais également sur les individus eux-mêmes, peuvent être narrés, pour une prise de conscience personnelle à la favorisation des changements comportementaux. Le sens des messages sur les changements climatiques, doit faire l'objet d'un intérêt particulier afin d'engendrer de l'espérance. Pour Futerra (2007), « la peur doit être employée avec précaution, au risque de provoquer des réactions de déni. ». Il est alors souhaité, qu'aucun citoyen ne soit incriminé, ni violenté pour ses agissements, au motif de l'attachement des individus à leurs semblables. Les messages, doivent inviter la population à démontrer son ingéniosité et sa fierté de prendre en charge ce problème (S. Hassol, 2008). « L'occasion de construire un avenir prometteur en matière de sécurité, de prospérité et de santé doit

être évoquée. Une vision engageante et moralement attrayante doit progressivement être construite » (S. Moser, 2007, 73-94). L'un des objectifs est aussi de sensibiliser aux bénéfices qu'ils obtiendront en considérant les règles dans l'usage des biens naturels. Néanmoins Pour que ce programme soit efficace, les individus doivent recevoir des informations pertinentes et faciles à traduire en des comportements. Ces actes doivent contribuer à améliorer leurs habitudes afin d'éviter que l'information transmise ne soit pas directement liée au résultat souhaité. Cette retombée qui doit mener à transformer facilement leurs pratiques, les rendre adaptables et culturellement réceptives, à leur âge, leur sexe, ainsi que leur niveau d'instruction.

Conclusion

Ce travail visait à montrer l'intérêt de la prise en compte véritable de l'éducation avec à l'aide de messages adaptés, les populations ivoiriennes pour de nouvelles stratégies d'adaptation aux techniques agricoles en vue d'une sécurité alimentaire. La théorie de la représentation sociale, par le truchement de ses tentatives définitionnelles et ses objectifs, semblait pour notre travail, la mieux adaptée en vue d'aider les populations à intérioriser les notions du changement climatique pour une gestion préventive adéquate des nouvelles méthodes dans leurs cultures. Malencontreusement, nos données démontrent que les populations sont unanimes sur les difficultés rencontrées au niveau de leur production faute des modifications de la pluviométrie. Ce qui porte à croire, qu'elles profitent à peine des fruits de leurs dures labeurs au point de ne pas réussir à se nourrir et pire subvenir à leurs besoins. En nous rapportant à nos recherches bibliographiques, nos autorités politiques ne manquent pas de s'activer afin de faire face au couple traumatisant du changement climatique et de la sécurité alimentaire. Aussi en prenant connaissance des rapports de différentes activités menés et stratégies élaborées à l'issue de plusieurs rencontres gouvernementales, ainsi qu'internationales tenues, il en ressort pour la quasi-totalité de ces supports qu'il est important d'adapter les techniques agricoles à la modification du climat. Or, les efforts effectués paraissent plus techniques, qu'accessibles à la cible. Nous avons de cet état de fait, rajouté à notre travail un programme de communication, faisant lieu de propositions pour que les différents individus soient éduqués urgemment, de façon minutieuse, efficace, sur les nouvelles techniques agricoles, en vue de contourner les corollaires du changement climatique, pour une sécurité alimentaire durable. Dans cet article, nous n'avons pas la prétention de livrer une panacée aux défis posés par le vaste champ de la communication et l'éducation pour la limitation des effets du changement climatique, ainsi que la sécurité alimentaire. Néanmoins dans la mesure où, les difficultés des notions reliées aux changements climatiques et le type d'éducation se rapporte à une formation pédagogique assez complexe, inspirons-nous de (S. Fraser et T. Greenhalgh ,2001, pp799-803) qui soutiennent que, dans ce modèle de pédagogie, « les apprenants doivent développer des capacités de s'adapter au changement, de générer de nouvelles informations et d'améliorer continuellement leurs performances ». C'est donc, par un encadrement d'experts que peut se matérialiser cette éducation, Nous souhaitons de toute énergie que la communication environnementale devienne une priorité pour les autorités étatiques en Côte d'Ivoire dans les stratégies de limitation des effets du réchauffement climatique.

Références Bibliographiques

Angela Castrechini, « Communication environnementale », Dans Psychologie environnementale : 100 notions clés (2022), pages 53 à 57.

BBC Afrique New, Banque Mondiale « l'économie ivoirienne menacée par le réchauffement climatique », 2018.

Bernard Roussel (2005). « Savoirs locaux et conservation de la biodiversité : renforcer la représentation des communautés », in Mouvements 2005/4 (n°41), pp 88.

Diane Pruneau, Mélanie Demers et Abdellatif Khattabi, « Éduquer et communiquer en matière de changements climatiques : défis et possibilités », in La nature des sciences de l'environnement : quels enjeux théoriques, pour quelles pratiques ? Section courante, 2008, PP16.

Fraser, S.W. et T. Greenhalgh, 2001, Coping with complexity: Educating for capability. British Medical Journal, 799-803.

Futerra Sustainability Communication, 2007, The rules of the game. Evidence base for the climate change communications strategy.

Hassol, S. J., 2008, Communicating climate change and solutions. Présentation à la National Council for Science and the Environment Conference: Climate Change: Science and Solutions, Washington, janvier 2008.

Ministère de l'environnement et du développement durable, (s.d) « Rapport pays national du développement durable en Côte d'Ivoire dans la perspective de rio +20 ».

Moser, S., 2007, Communication strategies. In Isham, J. & Waage, S. (eds.), Ignition. What you can do to fight global warming and spark a movement, Washington, DC: Island Press, pp. 73-94.

Oxfam, « changement climatique : causes, conséquences et effet », 2022

Pierre Laporte « Pour que demain ne meurt jamais : la Côte d'Ivoire face au changement climatique », 2018.

Sabrina Dahache, « La singularité des femmes chefs d'exploitation », in Les mondes agricoles en politique 2010, P 95.

Roger Bénichoux, Daniel Pajaud et Jean Michel, Guide pratique de la communication scientifique : comment écrire, comment dire, Paris, G. Lachurié, 1985, 268 p.

Webographie

<http://www.adequations.org/spip.php?article598>

<https://www.cairn.info/revue-mouvements-2005-4-page-82.htm#>

<http://ci.chm-cbd.net/implementation/loi-code-decrets-et-textes-sur-lenvironnement/loi-2002-102.pdf>

<http://www.environnement.gouv.ci/actualite.php?rd=572>

<https://www.definitions-marketing.com/definition/communication-du-risque/>

<https://youmatter.world/fr/definition/definition-rechauffement-climatique/>